

# EXPRESSIONS IDIOMATIQUES, CONTEXTE CULTUREL ET TRADUCTION

Zoulikha BOUHADIBA

Université d'Oran

“Idioms with no TL counterpart should be either replaced by a close TL idiom or paraphrased. Another problematic cultural area is that of words with a connotative meaning ‘owe’ for example is a symbol of wisdom and luck in the British culture. It is despised in North Africa for it is believed to be a birth of ill omen. The SL connotation loses its effect when transferred into TL.” (F. YOUSFI, p.84).

Le contexte culturel est un élément fondamental dans le processus de traduction. Il ne s’agit pas de traduire un mot, une phrase ou une idée, mais de reproduire le texte dans son contexte culturel.

La traduction ne peut se faire sans la connaissance de la culture de la langue à traduire. En effet, la connaissance de la langue va de paire avec la connaissance de la culture. Le code culturel, le comportement culturel, les stéréotypes sont inséparables de la langue. Il est donc indispensable au traducteur de connaître le contexte culturel du texte à traduire pour faire une traduction qui ne s’éloigne pas trop de sa sphère culturelle et, par conséquent, de son contenu original.

Notre contribution a pour but de présenter et de traduire quelques expressions et phrases du parler algérien telles que fournies par des étudiants de licence d’anglais dans le cadre du module ‘expression orale’. Ces traductions littérales de l’arabe à l’anglais ont été l’objet de transfert d’une langue source (LS) : l’arabe à une langue cible (LC) : l’anglais sans aucune considération du contexte culturel, c’est à dire sans aucune référence culturelle. Il est évident que ces

traductions ont perdu leurs valeurs culturelles, et par la même occasion, leurs significations, lorsqu'elles ont été transposées d'une culture à une autre. Par exemple, la notion de bonheur, d'humour, de politesse, le comportement culturel en général, diffèrent d'une culture à une autre.

Autrement dit, la notion d'humour, par exemple, n'est pas la même dans toutes les cultures. Ce qui fait rire un Algérien ne sera guère saisi comme comique par un Français, un Anglais, ou même un Maghrébin. Un mot, une expression ou un proverbe peut transporter des connotations humoristiques dans une culture et pas dans une autre.

De même qu'un comportement culturel peut être apprécié dans une culture et paraître anormal (ou même grossier) dans une autre. Le comportement culturel répond naturellement à des normes culturelles.

Dans cet article, nous proposons quelques traductions littérales de l'arabe algérien à l'anglais (telles que produites par nos étudiants). Nous donnerons leur version originale en arabe algérien et leur traduction en français.

Nous voulons montrer à nos étudiants que la traduction du mot à mot d'une langue source à une langue cible est généralement impossible, et que le critère culturel s'impose.

Prenons les traductions suivantes :

- 1- Anglais : I am better than you (in which field ?)  
Arabe algérien : راني خير منك (situation sociale aisée)  
Français : Je suis mieux que toi (en quoi ?)
- 2- Anglais : Experiment and you will see ! (what ?)  
Arabe algérien : جرب تشوف (entreprendre quelque chose en vue d'un résultat espéré)  
Français : Essaie et tu verras (OK)
- 3- Anglais : You are not from my family (of course not, why ?)  
Arabe algérien : مارا كاش من فاميلتي (ne te mêle pas de mes affaires-ça ne te

## EXPRESSIONS IDIOMATIQUES ET TRADUCTION

regarde pas)

Français : Tu n'es pas de ma famille ( ? )

Nous remarquerons dans cet échantillon d'exemples que les automatismes de la langue maternelle ont bel et bien faussé la communication dans la langue cible. L'aspect culturel étant négligé, la traduction est donc linguistiquement et culturellement erronée. « ... ce qui explique la difficulté supplémentaire de l'apprentissage des langues étrangères, c'est la résistance que les automatismes de la langue maternelle opposent à la compréhension des structures différentes de l'autre langue : pour faciliter celle-ci, il faut donc, d'abord, briser ces automatismes, et le meilleur moyen en est la traduction dans les deux sens ... » (EL-FOUL, Lantri, p.43)

Nous remarquerons que lorsqu'on traduit de la langue source (LS) à la langue cible (LC) nous devons nous efforcer d'aboutir à une traduction qui soit plus ou moins fidèle non seulement au fond, mais aussi à la forme. La traduction du mot à mot, c'est à dire littérale, est généralement l'objet d'ambiguïté et de déformation de la forme originale d'un texte, d'un message, ou même d'un mot. Elle exclut un aspect très important de la langue : la sphère culturelle.

A ce sujet, nous citerons EL-FOUL, Lantri en ce qui concerne le respect, c'est à dire la fidélité du message :

« Les praticiens, les théoriciens, et les pédagogues posent d'abord le principe général du respect du message du point de vue "quantitatif" : Il ne faut admettre dans le message d'arrivée ni plus ni moins que ce qu'il y a dans le message de départ ; ce qui disqualifie toutes les paraphrases, adaptations, imitations, avouées ou non que subsumait le terme de traduction. Le traducteur ne peut (ne doit) rien ajouter au message ni rien en retrancher. Transmettre tout le message et rien que le message ». (EL-FOUL Lantri, p.35)

Avant de conclure ce modeste article, il nous semble indispensable de rappeler encore une fois que le comportement culturel diffère d'une culture à une autre. Ce que l'on considère être 'bien' dans une culture donnée peut être considéré comme 'mal' dans une autre culture. (Bon comportement dans une culture – mauvais comportement dans une autre). Un comportement 'positif' en occident peut être perçu comme 'négatif' en orient, et vice-versa. A cet égard, Dick Williams (Professeur américain d'anglais en Indonésie en 1978) s'exprime : « Different cultures have different ideas about what constitutes good manners. In Thailand, for

instance. where a person is taught never to acknowledge that what he owns is in good taste or valuable, it would seem conceited or bad-mannered to say "thank you" when complimented on clothing or other personal possessions. However, this is the accepted-and expected response to a compliment in English ». (p.41)

Pour conclure, nous insisterons sur le fait que connaître une langue ne se limite pas, par conséquent, à la connaissance de ses formes linguistiques exclusivement. Parler, écrire, ou traduire une langue, c'est aussi maîtriser sa culture. (référence culturelle). C'est la raison pour laquelle la linguistique et l'anthropologie culturelle sont devenues deux éléments complémentaires et indissociables. « C'est en effet la culture qui conditionne une langue et en retour, c'est par l'intermédiaire de cette dernière que la culture s'organise, fonctionne, se perpétue dans le temps et se propage dans l'espace ». (Benhamza, Kacem, p.58).

### **BIBLIOGRAPHIE**

- BENHAMZA Kacem : « Contribution de l'anthropologie culturelle à l'enseignement d'une seconde langue : le cas de l'enseignement de l'anglais comme seconde langue », Annales V BLV, 1989, n°1, pp.57-66.
- BOUHADIBA Z. : « Les formations idiomatiques arabes dialectales dans les productions langagières des étudiants du département d'anglais », Colloque de dialectologie maghrébine, Mostaganem, 24-25 avril 2000.
- EL-FOUL Lantri : « Traduction et enseignement des langues », Cahiers de Traduction, n°2, Alger, 1996.
- GHENIMI A. : « Aperçu sur le traitement automatique de la langue et traduction », Cahiers de linguistique et didactique », n°2, Oran, 1999, pp.57-63.
- HELLAL Y. : « "Parler" sa traduction : La paraphrase dans la stratégie de Ré-expression », Cahiers de Traduction, n°2, Alger, 1996, pp.18-24.
- WILLIAMS Dick : « Teaching Culture in the ESL Classroom », (Indonesia), Forum Volume XVI, n°1, Jan 1978, pp. 10-12.
- YOUSFI, F. : « Some Linguistic and Culture Problems of English and Arabic Translation », Cahiers de Traduction n°1, Alger, 1993, pp. 80-84.